

# « Si la situation internationale ne l'aide pas, Sarkozy perdra »

Dans son livre *Maquillages* (Grasset), le patron de la rédaction de *L'Express*, Christophe Barbier, raconte le film de la présidentielle à travers les principaux acteurs du casting

L'homme qui maquille ses mains (Sarkozy), l'homme qui maquille sa haine (Villepin), l'homme qui maquille sa vie (DSK), l'homme qui ne vend pas la mèche (Fillon), l'homme qui a fini par se coiffer (Borloo), l'homme qui pique un fard (Mélenchon), l'homme au socialisme bon teint (Hollande) etc. Le directeur de *L'Express* et éditorialiste joue les portraitistes avec humour, talent et justesse. Il peut voir ainsi tout le monde en peinture, mais la réciprocité n'est pas certaine....

**Maquillages (\*) : le titre suggère que la politique, c'est d'abord de la Commedia dell'arte ?**

Pas forcément. Le maquillage cache l'être humain qui est sous le politique, le protège aussi. Mais il y a également la mauvaise foi, la duplicité, le jargon technocratique : autant de couches de fard pour dissimuler une vérité qu'on ne veut pas dire. Quant à la part de théâtre, elle est inhérente à la politique. Le théâtre et la démocratie sont nés ensemble ou presque, en Grèce, il y a bien longtemps.

**Y a-t-il des confidences qui vous ont été faites et que vous ne révélez jamais ?**

Oui, sur des aspects de vie privée des uns et des autres : la raison d'un suicide, un état de santé, des problèmes de famille. Et puis, il y a des



« Sans l'affaire Diallo, Hollande aurait battu DSK dans la primaire », estime Christophe Barbier. (Photo Gérard Baldocchi)

confidences qu'on ne parvient jamais à vérifier. On ne sait alors si on est passé à côté d'un scoop ou si on a évité une manip'...

**François Hollande peut-il perdre parce qu'il n'a « pas de couilles » comme le dit élégamment Bernard Tapie ?**

Oui, le manque de courage est fatal pour un présidentiable. Décider, trancher, choisir, entre les idées ou entre les hommes. On dit dans son entourage qu'il fait des progrès...

**S'il gagne, on dira aussi qu'il le doit à la libido de DSK... Il faut de la chance en**

politique : sans le retrait de Delors, pas de candidat Jospin en 1995... Par ailleurs, je pense que, sans l'affaire Diallo, Hollande aurait battu DSK dans la primaire, car le patron du FMI aurait été trop à droite pour la base militante.

**Vous semblez dire que Nicolas Sarkozy identifie le monde à un jeu vidéo trash...**

Il y a chez lui une dimension ludique de la vie (géo)politique, avec la certitude que tout n'est que rapport de forces. Est-ce moderne ? Est-ce irresponsable ? Difficile à dire...

**Son aggiornamento culturel qui le fait passer de Clavier à Dreyer, sincérité ou fatuité ?** Sincérité ! Il voit vraiment les films, il les aime vraiment, il en parle bien. Et c'est le fruit de la rencontre avec Carla. S'il l'avait épousée en 2006, son mandat aurait été bien plus serein.

**Entre les deux tours, François Bayrou, qui veut son groupe parlementaire, ira-t-il par pragmatisme vers le mieux placé ?**

Oui, il se voudra faiseur de roi. Si on votait dimanche, il irait vers

Hollande. Mais Hollande en voudrait-il ?

**Est-ce que le match peut se jouer à travers les femmes, Carla Bruni et Valérie Trierweiler ?**

Non. Carla ne montera pas sur le ring, et Hollande perdra des points si Valérie s'affiche trop.

**Marine Le Pen qui n'a pas ses signatures : info ou intox ?**

Info ! Mais elle a sonné le tocsin et cela s'arrange. Je pense que, sans un coup de pouce de l'UMP, elle sera courte.

L'UMP aidera si elle ne risque pas de passer devant Sarkozy, afin d'améliorer le report des voix lepénistes au second tour, report qui est très mauvais pour Sarkozy si Le Pen ne peut pas se présenter.

**Lancez-vous sans fard : qui va remporter cette guerre éclair ?**

Si la situation internationale ne l'aide pas avec des crises inquiétantes, en Grèce ou en Iran par exemple, Nicolas Sarkozy ne gagnera pas. Le rejet de sa personne est trop fort. Les Français veulent un sacrifice humain pour exorciser la crise.

**PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MARC RAFFAELLI jmraffaelli@nicematin.fr**

1. *Maquillages*, aux éditions Grasset, 260 pages, 18 €. En librairie dès demain.

## Le programme

La candidate de Cap 21, Corinne Lepage, a présenté, hier à Paris, son programme présidentiel. L'une de ses idées phares consiste à réaliser une troisième révolution industrielle avec le plan «SOLEIL» [SOLution Energie Investissement Long terme, NDLR] qui liera « un plan et un fonds destinés à assurer un financement pérenne sur 30 ans de la transition énergétique. Les fonds bloqués sur 30 ans serviront à financer la recherche, la création de filières et la réalisation de la transition énergétique ». La candidate s'engage également à sortir du nucléaire d'ici à « 20 à 25 ans ».



## Le chiffre

**76** Il s'agit, en pourcentage, du nombre de Français qui trouvent, dans un sondage TNS Sofres pour Canal + publié hier, François Hollande chaleureux et sympathique alors que pour Nicolas Sarkozy ils ne sont que 44 %.

1. Sondage réalisé auprès d'un échantillon de 957 personnes représentatif de l'ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

## Le tweet

Tokyo. 21 h 45. Explosé par le manque de sommeil. Cabrel en tête « paupières lourdes comme des bouteilles de Butane ». Demain Fukushima

Eric Besson

Ministre de l'Industrie

## Petites histoires de campagne

### La vérité si je démens

Cessez de mettre en doute tout ce que dit Nicolas Sarkozy ! Comme lui, regardez vers demain, remettez votre mémoire à zéro. Dites-vous que, désormais, tout ce qui sort de sa bouche n'est que vérité. Si vous aviez entendu, dimanche à Marseille, le chœur des dix mille militants et sympathisants s'élever lorsque Nicolas Sarkozy a déclaré : « Il faut que cette campagne soit une campagne de vérité ! » Pourquoi le temps ne s'est-il pas arrêté à ce moment-là ? Vingt-quatre heures ne s'étaient pas écoulées que le nom de Jean-Louis Borloo, jeté comme un pavé dans la mare médiatique, éclaboussait de nouveaux doutes la

vérité de la veille. Très fâché contre Nicolas Sarkozy après son éviction du gouvernement, au point de vouloir, un temps, se présenter à l'élection présidentielle, l'ancien ministre de l'Ecologie est aujourd'hui pressenti pour devenir le patron de Veolia. Immédiatement, les socialistes ont dénoncé « des petits arrangements entre amis du Fouquet's » et la marque d'un « système Sarkozy ». Après les sauvetages très médiatisés de Lejaby et Photowatt par deux groupes dont les patrons sont des amis de Sarkozy, l'arrivée de Borloo chez Veolia est interprétée comme la mise à l'écart d'un opposant potentiel en pleine

campagne électorale. Comment faire entendre sa vérité face à la bronca ? En démentant tout, tout de suite. Comme on a pu le lire des heures durant sur BFM : « Nicolas Sarkozy estime absurdes et grotesques les rumeurs disant qu'il œuvre pour l'arrivée de Jean-Louis Borloo chez Veolia ». Voilà ! Ce n'est pas plus compliqué. Et jusqu'à preuve du contraire, c'est démenti. On peut aussi prendre cela avec humour, comme Didier Porte sur Twitter : « Borloo à la tête d'un groupe qui distribue de l'eau. Un vrai challenge personnel, bravo ! » Vous aurez toujours le choix.

A.F.

